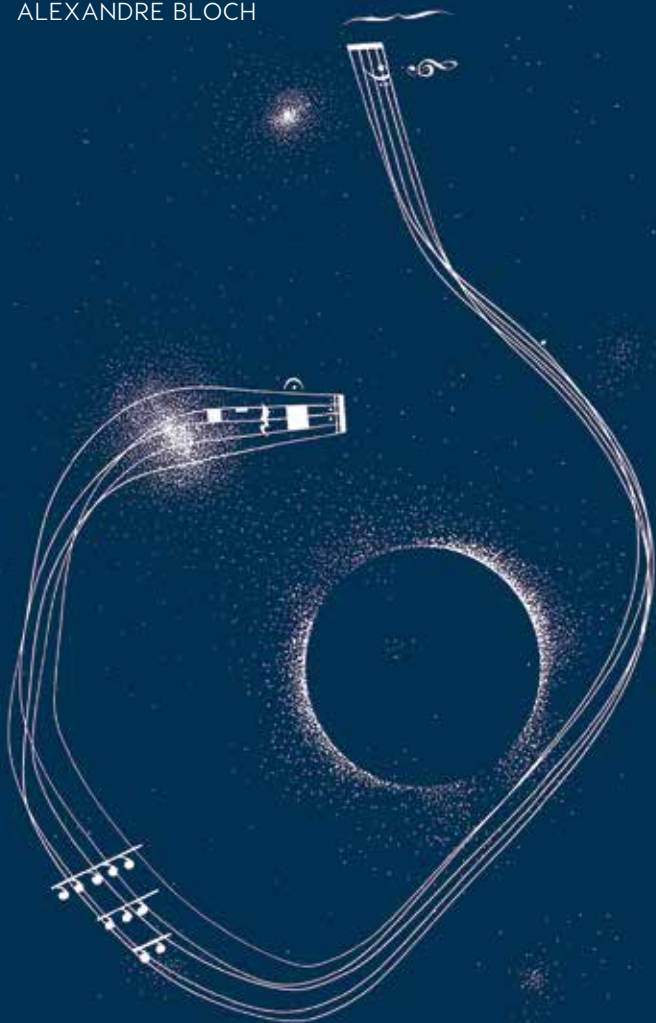


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON 20
21

Vendredi 23 octobre – 20h30
Hazebruck Espace Flandre

PAVANE POUR GEORGE V

MAURICE RAVEL (1875-1937)
Pavane pour une infante défunte [1899]
6'

PAUL HINDEMITH (1895-1963)
Trauermusik pour alto et orchestre [1936]
10'

HENRI CASADESUS (1879-1947)
Concerto pour alto et orchestre en si mineur
dans le style de Hændel [1924]
Allegro moderato
Andante ma non troppo
Allegro molto
16'

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Symphonie n°1 en ut majeur op.21 [1800]
Adagio molto – Allegro con brio
Andante cantabile con moto
Menuetto. Allegro molto e vivace
Finale. Adagio – Allegro molto e vivace
27'

Jean-Claude Casadesus Direction
Timothy Ridout Alto
Ayako Tanaka Violon solo

—
Concert sans entracte

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

licence n°2-1083849 / illustration © VOID (Bruxelles) • design graphique © composite-agence.fr

Pour le confort de tous... Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

LE PROGRAMME

RAVEL

La *Pavane pour une infante défunte* est le premier succès de Ravel. Composée en 1899, la pièce fut d'abord créée au piano puis orchestrée en 1910. Le titre témoigne du goût du compositeur basque pour les assonances et les allitérations. Mais attention à ne pas se méprendre : il ne s'agit pas ici d'illustrer la cérémonie funéraire d'une princesse, mais d'imaginer une jeune infante du Siècle d'or espagnol danser lentement dans la salle d'un château fort. Ravel prévient également: « *J'ai écrit une Pavane pour une infante défunte ... et non une Pavane défunte pour une infante.* » Le compositeur n'aimait guère les interprétations trop lentes et trop tragiques. Avec une poignée d'éléments, Ravel fait naître une émotion prodigieuse.

HINDEMITH

La *Trauermusik* possède une histoire étonnante. En janvier 1936, Paul Hindemith donne à Londres la première d'un concerto pour alto mais le roi George V meurt la veille du programme. Le compositeur allemand accepte alors le défi d'écrire en un jour une musique en hommage au monarque défunt ! On imagine l'urgence avec laquelle le musicien se met à la tâche. En six heures, Hindemith réussit pourtant à composer l'une des plus belles œuvres de circonstance. La *Trauermusik* sera créée lors du concert radiodiffusé à la mémoire du roi, par l'Orchestre de la BBC avec Hindemith lui-même à l'alto.

Dès les premières mesures, la *Trauermusik* ne fait pas mentir son titre. Il s'agit bien d'une « musique de deuil » au ton lent et funèbre. On distingue quatre sections dans ce mouvement unique de dix minutes. La texture orchestrale s'allège progressivement, laisse passer quelques échanges avec l'alto soliste, avant de revenir à un climat douloureux. La citation finale du choral de Jean Sébastien Bach, *Für deinen Thron tret' ich hiermit, O Gott* (Devant ton trône, je me tiens, O Dieu) est particulièrement émouvante.

H. CASADESUS

Dans les années 1920, Henri Casadesus se lance, lui aussi, un défi insensé : écrire un concerto pour alto dans le style de Hændel. Le résultat est si réussi qu'on attribua l'œuvre au compositeur baroque du 18^{ème} siècle !

Né en 1879, le grand-père de Jean-Claude Casadesus crée en 1901 la Société des instruments anciens. Altiste de formation, Henri Casadesus se donne pour tâche de faire mieux connaître les compositeurs des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Mais à l'instar du violoniste Fritz Kreisler, il aime composer des œuvres qu'il présente comme de simples arrangements de compositeurs du

passé. Ainsi, ce *Concerto pour alto* qu'il prétend avoir découvert dans une bibliothèque restera une énigme pour les musicologues.

En trois mouvements, Henri Casadesus réussit brillamment à imiter le style de Hændel. De célèbres altistes, comme Rudolf Barshai et William Primrose, s'emparèrent très rapidement de l'œuvre et la jouèrent dans le monde entier, sans que jamais Henri Casadesus avoue être l'unique auteur de ce beau concerto post-baroque.

BEETHOVEN

Dernière œuvre et dernier défi de composition. En 1800, Beethoven a trente ans. Il est déjà un pianiste et compositeur reconnu à Vienne. Le jeune homme a suivi des cours avec Haydn, et c'est armé de son expérience pianistique et de musique de chambre qu'il s'attèle au genre difficile de la symphonie. Les premières esquisses datent de 1795 mais Beethoven laissera passer plusieurs années avant de réellement commencer sa pièce.

Créée le 2 avril 1800 au Burgtheater de Vienne, la *Symphonie n°1* passionne par son alliage de tradition et de modernité. L'influence de Mozart y est incontestable mais le Beethoven romantique des années à venir est déjà présent à maints passages.

La *Symphonie n°1* débute par une audace qui surprend beaucoup les premiers auditeurs. En 1805, un magazine berlinois écrit ainsi : « *La première [symphonie] de Beethoven a commencé abruptement par un accord de septième sur la dominante du ton principal alors que le public curieux attendait l'éclat puissant du premier accord d'un grand orchestre* ». Un autre journaliste alla même jusqu'à décrire l'œuvre comme « *l'explosion désordonnée de l'outrageante effronterie d'un jeune homme* ».

Autre particularité de la symphonie qui étonna beaucoup : la présence accrue des bois et l'utilisation très originale des timbales dans le deuxième mouvement. Placé en troisième position, le menuet annonce les grands scherzos des symphonies ultérieures. Le finale commence également par un geste très spectaculaire : après un accord et un silence dramatique, les violons répondent par un amusant murmure. Incontestablement, l'influence de Haydn règne dans cette page, mais des rythmes à contretemps et de puissants contrastes trahissent la personnalité bouillonnante de son auteur. À 30 ans, Beethoven lance un grand coup d'éclat symphonique.

Jean-Claude Casadesus Direction

Après plus de quarante ans passés à la tête de l'Orchestre National de Lille, dont il demeure Chef fondateur, Jean-Claude Casadesus poursuit, avec un succès qui ne se dément pas, une carrière internationale qui l'amène à diriger entre autres en Roumanie, en Lettonie, en Russie, en Chine, à Taïwan, sans oublier Lille où il revient régulièrement à la tête de l'ONL.

Il participe auprès de Pierre Dervaux à la création de l'orchestre des Pays de la Loire et dirige les orchestres de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique, avant de fonder en 1976, l'Orchestre National de Lille qu'il mènera sur les scènes du monde entier (32 pays sur 4 continents). Il développera une politique exemplaire de diffusion et de sensibilisation des enfants et des publics qui n'ont pas accès à la musique. Sa discographie de plus de 30 CDs avec l'Orchestre National de Lille a été saluée unanimement par le public et la critique.

En tant que chef invité, il dirige sur les grandes scènes internationales : Moscou, Singapour, Montréal, Baltimore, Séoul, Sao Paulo, Buenos Aires, Philadelphie, Monte Carlo, St Pétersbourg ou encore Berlin. Ardent défenseur de la musique contemporaine, il a initié des résidences de compositeurs à l'Orchestre National de Lille et préside depuis 2001 Musique Nouvelle en Liberté.

Jean-Claude Casadesus a écrit deux livres. Il a reçu de multiples distinctions : Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Officier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres, Commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau, Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, Chevalier des Palmes académiques. En 2004, les Victoires de la Musique Classique lui décernent une Victoire d'honneur. En 2016, il est appelé à la Présidence de l'École Supérieure Musique et Danse des Hauts-de-France.



© Ligo Ponte - ONL

Timothy Ridout Alto

Sélectionné en tant que « BBC New Generation artist » en 2019, Timothy Ridout est l'un des altistes les plus reconnus de sa génération. En 2020, il reçoit une bourse de la fondation Borletti-Buitoni et gagne le prix Sir Jeffrey Tate du Hamburg Symphoniker.

La saison dernière, il se produit en concerto avec l'Orchestre National de Lille, la Salzburg Camerata, le Philharmonia Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre National de Bordeaux, le Aachen Symphony et le Krasnoyarsk Regional Orchestra. Il enregistre en solo pour le label harmonia mundi (collection harmonia nova) et en concerto avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne pour Claves Records.

En 2019-2020, Timothy Ridout a joué en récital au Wigmore Hall, à l'Auditorium du Louvre et au Lucerne Festival ainsi que dans les festivals de Lockenhaus, Heimbach et Kronberg, aux côtés de musiciens tels que Isabelle Faust, Janine Jansen, Kian Soltani, Benjamin Grosvenor, Lars Vogt, Nicolas Altstaedt, Christian Tetzlaff... Il fera par ailleurs son retour au Japon en récital et participera à la Marlboro Academy aux États-Unis, à l'invitation de Mitsuko Uchida.

Né à Londres en 1995, Timothy Ridout a étudié à la Royal Academy of Music et est diplômé de la *Queen's Commendation for Excellence*. Il a complété son parcours avec Nobuko Imai par un Master à la Kronberg Academy obtenu en 2019 et une participation aux masterclasses Kronberg Academy's Chamber Music Connects the World en 2018.

Timothy Ridout joue un alto de Peregrino di Zanetto daté de 1565-75 généreusement prêté par la Beare's International Violin Society.



© Kaino Kikkas

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses dont un Choc Classica et un Diapason d'Or. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert intitulé « Enchantée » chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe qui a remporté un prix Opus Klassik 2020. Ces enregistrements sont tous dirigés par Alexandre Bloch.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

—

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. / François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Hélène Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. **Altos** N. / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Anne Le Chevalier / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Edwige Della Valle / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

Flûtes Mathilde Calderini / Clément Dufour • Pascal Langlet / N. (piccolo)

Hautbois Claire Bagot • Baptiste Gibier / Victor Grindel / Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Carlos Brito-Ferreira • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeker / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Alexandre Collard / Sébastien Tuytten • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / N. • N. (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / N. • Christian Briez / Yves Bauer (trombone basse)

Tuba N.

Timbales Laurent Fraiche

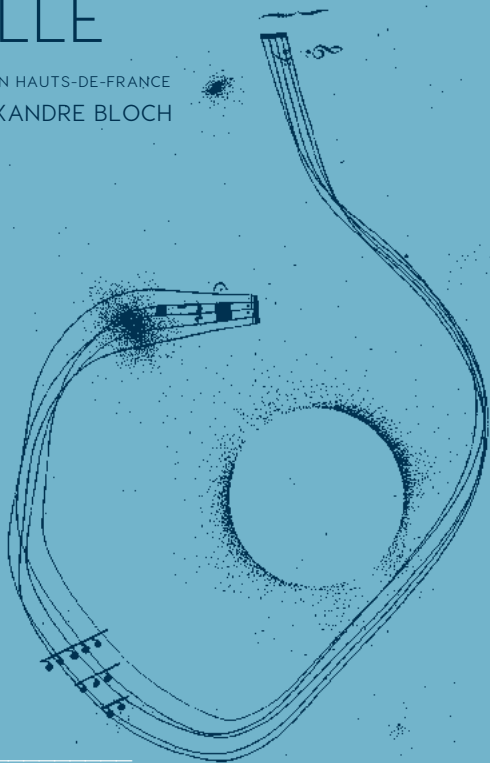
Percussions Romain Robine • Guillaume Vittel / Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH



DÉCEMBRE
> FÉVRIER

BILLETTERIE À PARTIR DU 17 NOVEMBRE

PATRICIA KOPATCHINSKAJA
ERIK TRUFFAZ
HARTMUT HAENCHEN
CHILLY GONZALES
MICHAEL SCHØNWANDT
JAVIER PERIANES...

SAISON 20
21

onlille.com
03 20 12 82 40



LICENCE ONL N°1-028349 - ILLUSTRATION : VOIG BRUXELLES - DESIGN GRAPHIQUE : COMPOSITE-AGENCE/FR

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

OCTOBRE

Vendredi 30 – 20h

CINÉ-CONCERT

« WEEK-END SUSPENS »

PSYCHOSE

Orchestre de Picardie

Samedi 31 – 18h30

CINÉ-CONCERT

« WEEK-END SUSPENS »

VERTIGO

NOVEMBRE

Jeudi 5 – 20h

**ÉMERVEILLEMENT
POÉTIQUE**

Mozart – Weinberg

Jeudi 12 – 20h

Samedi 14 – 18h30

**ÉMOTIONS
BEETHOVÉNIENNES**

Beethoven

Vendredi 13 – 12h30

CONCERT FLASH

KIT ARMSTRONG

Saint-Saëns – Schumann
Armstrong

Mercredi 18 – 20h

À LA FRANÇAISE

Satie – Hahn – Milhaud

Jeudi 26 – 20h

**FRANÇOIS, RICHARD,
WOLFGANG & DIMITRI**

R. Strauss – Mozart
Chostakovitch